

# La Parade des Animaux

Œuvre musicale de Iain Farrington  
Vers de Esther Eidinow traduits et adaptés en français par Clément Kabs

**Claude DUBOIS, récitant**  
**William WHITEHEAD, orgue**

## 1. Entrée

On danse, on trébuche,  
Et les plumes s'agitent.  
On virevolte, on saute,  
La fourrure frémit.  
On rampe, on fouine,  
Et les ailes battent.  
On gesticule, on grimpe,  
Et les mâchoires claquent.

Mais ne prenez pas peur !  
Non, ne prenez pas peur !  
C'est la grande parade  
De tous les animaux !

## 2. Les girafes

Je tends mon cou pour voir  
Que tous ici s'esclaffent...  
Mais c'est de bon aloi !  
Au fond, je suis girafe

Je reçois un sourire curieux  
En marchant à travers les feuillages  
Mes jambes, il est vrai,  
Sont pareilles à des cannes  
Et j'ai des genoux  
Un tantinet cagneux

Mais prenez garde à ne point trop rire !  
Car j'ai quelque chose pour vous  
(Non, bien sûr, pas mon long cou)  
Mais mes beaux yeux et mon sourire !

### **3. Le singe savant et l'orgue de barbarie**

Au premier temps de la musique  
Je commence à danser ;  
Mettez un sou dans la casquette,  
Et laissez-moi vous montrer.  
Je peux vous faire sourire,  
Même vous faire applaudir,  
Dans mon costume taille mini  
Avec son chapeau assorti.  
Mais pendant mon tour  
Debout sur mes mains  
    Me revient souvent à l'esprit  
    L'image d'un pays lointain  
Et quand l'orgue a fini sa petite rengaine  
Un peu de temps encore, je reste dans mon [rêve.

### **4. L'Hippopotame**

Avec son air lent et pesant,  
Voici le gros hippopotame.  
Ne vous avisez pas  
De venir l'agacer :  
Car il vous montrera  
Qui est là pour commander.

Il commencera par une ruade  
Et quand vous aurez basculé  
Il ouvrira sa grande gueule  
Pour vous croquer tout entier  
Cet hippopotame affamé

## 5. Les Critiques

Voici la horde de critiques, en chasse,  
Fanfaronnant,  
Ils n'ont jamais peur de se battre.  
Regardez-les bien : de qui vont-ils se moquer ?  
Que regardent-ils de travers ?  
Pourquoi sont-ils si renfrognés ?  
Mille et une carrières restent suspendues  
Aux articles qu'ils écriront.  
Regardez, dans le théâtre, tous se cachent  
Pendant que les critiques,  
Lions tapis dans l'ombre,  
Attendent, sans un bruit,  
Le crayon prêt à bondir  
Pour fondre sur leur proie.  
Mille et une carrières restent suspendues  
Aux articles qu'ils écriront.

## 6. Baleine bleue

Par d'innombrables nuances  
De bleu,  
De vert,  
Une baleine passe,  
D'un mouvement plein de grâce,  
De la mer la plus chaude  
Au plus glacial océan.  
De tous les animaux  
C'est elle la plus grande,  
De tous les animaux,  
Elle est la plus paisible.

## 7. Les moineaux

Saute saute sautillant,  
Avez-vous pour nous  
des miettes ?  
Saute saute sautillant,  
Auriez-vous plutôt  
des graines ?  
Nous ne ferons pas les difficiles,  
Du pain, des noix, ou des gâteaux  
Nous feront tout autant plaisir.

Saute saute sautillant,  
Nous sommes tout petits,  
Sautillant, à peine présents,  
On picore sans cesse.  
Et si vous n'avez rien,  
À nous faire picorer,  
Saute saute sautillant,  
On s'en ira en voletant.

## 8. Les pingouins

Ainsi nous allons, en rang d'oignons,  
De lieue en lieue sur la neige.  
Nos uniformes (cravate blanche et redingote)  
Nous tiennent chaud sous les blizzards.  
Nous arborons aussi  
De belles bottes jaunes,  
Et de bons gros ventres tout blancs.  
Et quand la fatigue nous gagne,  
Quand nos pieds nous font mal,  
Quand nos ampoules éclatent,  
Plutôt que de faire une pause  
Ou que nous faire porter,  
On glisse, glisse, glisse,  
Sur nos jolis ventres bombés.

## 9. Le guépard

Bien installé dans un arbre ombrageux,  
Prenant, tout doux, un soleil délicieux,  
Les pattes bien rangées sous le dessous du ventre,  
La queue bien enroulée  
Le plus rapide des animaux  
Ouvre un œil ensommeillé  
Et voit passer sous lui  
Son dîner...

Alors, voyez comme il se précipite !  
Et ne le quittez pas des yeux,  
Car l'espace d'un instant suffit  
Pour en perdre la trace

## 10. Les piranhas

Sans un bruit, sans un geste,  
Calmes comme la mort,  
Si l'on n'était poissons,  
On tiendrait notre souffle.  
Sans un bruit, sans un geste,  
Nous attendons  
Pour voler sa vie à quelque bête  
Et le mener à son trépas.

On observe nager nos repas,  
Et d'un seul coup, sous les bosquets,  
Vous ne nous entendrez plus  
Que mâcher, mordre et croquer.

## 11. Les chats de gouttières

Quand tombent les ombres du soir  
(Les moustaches frémissent,  
Les griffes s'aiguisent)  
Ils escaladent les clôtures,  
Ils sautent par-dessus les murs,  
(La queue passe, un éclair,  
La patte retombe par terre)  
Et ils entendent dans la nuit l'appel,  
La trompette,  
Du bal des chats de gouttière.

Vétéran des batailles  
Menées sur les toitures,  
(Cicatrices sur les oreilles,  
Queues à moitié tronquées)  
Ils font leurs gammes de boucan  
Sur le couvercle des poubelles.  
(Les cris sont perçants,  
Les gémissements aigus.)  
Voici l'appel général,  
La trompette du bal,  
Du bal des chats de gouttières.

Ils traversent la rue en se pavanant  
(chiens hurlant,  
Et fourrure volant)  
Et donnent la meilleure fête  
À des quartiers à la ronde  
(Les voisins s'époumonent,  
Et les matous ronronnent)  
Bienvenue, bienvenue,  
Chacun et chacune,  
Au bal des chats de gouttières.

## 12. Sortie

On rampe, on fouine  
Et les ailes battent  
On gesticule, on grimpe  
Et les mâchoires claquent.

Vacillant, chancelant,  
Les grand' pattes bondissent  
En hâte ou en goguette  
Les petites tricotent

Ne pars pas ! Ne pars pas !  
Tu pourrais regretter  
De ne pas avoir vu  
La grande parade  
De tous les animaux !